



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION

L.J. DELREZ. DEROUX QUINTENS-VERBIST-WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H ...
BARAQUE 25

L'ARMÉE ANGLAISE SUR LE CONTINENT

L'ORGANISATION SANITAIRE

Là où la méthode anglaise a peut-être montré ses capacités les plus hautes, c'est dans l'organisation du service sanitaire. L'évacuation des blessés par convois automobiles, par chalands aménagés pour les grands blessés auxquels toutes secourues sont dangereuses ou douloureuses, est à la hauteur de toutes les exigences. Ses automobiles sont à peu de chose près semblables aux nôtres. Quant aux chalands que j'ai visités, j'en ai trouvé l'aménagement aussi pratique qu'aimable à l'œil. Un ascenseur central descend le brancard dans la vaste salle éclairée à l'électricité et munie de ventilateurs électriques. Chaque lit (sans couchette superposée) a son moustiquaire et est pourvu des accessoires en nickel à l'usage individuel du blessé.

Des fleurs égayent les parois et un phonographe est prêt à jouer *Happy Gipsy* ou quelque autre rag-time joyeux. Le chaland a sa cuisine, sa chambre à moteur, ses magasins de médicaments et de viures, les cabines du personnel, qui se compose de 9 infirmiers et employés, deux nurses et un médecin. Le chaland contient 34 lits. Un remorqueur par groupe de chalands assure la navigation sur les canaux jusqu'aux centres d'hôpitaux, avec lits à suspension spéciale contre le mal de mer, assurent le passage jusqu'aux ports anglais dans des conditions similaires de propreté et de confort.

Ses hôpitaux ont ce même attrait.

On a eu le même souci de donner au malade le cadre le plus souriant: grands hôtels ou casinos au bord de la mer, baraquements installés dans des sites aimables ou sur la côte de la Manche; la douleur des blessés connaît toujours la consolation des fleurs et une vision de beauté.

J'ai causé avec quelques uns de ces infortunés. L'un d'eux avait deux doigts de la main gauche arrachés et le bras droit criblé d'éclats d'obus. Un œil seul apparaissait au milieu des bandages qui entouraient sa tête. Sa nurse, une jolie nurse à l'uniforme gris clair, au mantelet blanc bordé de rouge, venait de lui laisser le soin de faire lui-même le la-

vage des plaies de son bras droit. De ses trois doigts restants, avec un calme imperturbable, il trampa le tampon d'ouate dans la cuvette de solution de sublimé. Ses blessures l'intéressaient, il préférait en prendre soin lui-même. « Ça va, me dit-il, ça va! Ils ne m'ont pas eu! Un autre, qui avait une forte fièvre et qui un infirmier ne cessait d'éventer, commença, en voyant passer des uniformes français, à chanter la Marseillaise.

Un highlander, estropié pour la vie, auquel on demandait s'il ne regrettait pas de s'être engagé pour la guerre, répondit: « Non, j'ai un bon home, et un homme qui a un bon home doit le défendre! » Ils ne se plaignaient jamais. Ils plaisantaient. L'un, qui a perdu le bras gauche, dit: « J'ai eu de la veine que ce ne soit pas le bras droit. Je serai "de première" pour ouvrir les portières des taxis dans le Strand! ». Il y a de ces mots de soldats qui sont intraduisibles, des plaisanteries sur le shorthandwriting - la sténographie - (en traduction littérale: écrire avec la courte main), métier futur évident de ceux qui ont perdu des doigts et dont la main est de ce fait raccourcie.

Ces stoïques garçons sont les frères des nôtres, ils ont le même cœur élargi de la même pensée.

L'administration sanitaire anglaise a installé pour ses hommes des camps de convalescence qui procèdent des mêmes préoccupations. Ses hommes sortis de l'hôpital, y passent une moyenne de trois semaines. Ils y sont "retapés" des pieds à la tête. Coiffeur, dentiste, pédicure prennent soin des hommes qui, groupés dans des tentes soigneusement ordonnées dans un vaste terrain fleuri, se livrent au jardinage, refont progressivement leur éducation musculaire par des jeux sportifs et ne sont renvoyés au front qu'en parfait état. L'Angleterre a assez d'hommes pour n'avoir point besoin, comme dans l'armée allemande de diriger précipitamment sur la ligne des malheureux aux plaies à peine cicatrisées.

À l'entrée d'un de ces dépôts de convalescents, une grande pancarte porte quelques vers: Our motto (notre devise), dont voici les premiers

Smile! Smile! Smile!
It's well worth while,
For when you smile,
Another smiles.

(Souriez! Souriez! Souriez! Cela vaut la peine, car quand vous souriez, un autre sourit!) Et de fait, ce conseil, presque cet ordre, est suivi: ces hommes sourient. Dans leur coquet uniforme: complet de taille bleu foncé, grand col blanc et cravate vermillon, qui rappelle celui des invalides de Chelsea, ils vaquent aux travaux du camp, agriementent les pelouses qui entourent leurs tentes de décorations en débris de verre coloré, en mousse, en fleurettes qui représentent les armoiries de leurs régiments, et parmi ces œuvres patientes, j'ai trouvé un coq gaulois faisant face à un lion britannique, avec cet aimable salut en français: « Bonjour, France! ».

René Guaux

A CEUX DE L'YSER

Sans peur, depuis des mois, indomptables, vous
Debout, fiers, l'arme au poing, les pieds dans les ^{étés}
Méprisant les shrapnels, subissant les tempêtes, ^{marais}
Toujours l'âme légère et l'oreille aux aguets.

Sous songez au passé parmi les sombres hautes,
Aux dimanches chez vous avec frères et sœurs,
Aux bonheurs d'un instant qui fleurissent en ^{fontes}
Se par de votre vie et la paix de vos cœurs.

Un obus vous arrache à ces mélanchies,
Les plaines en échos doublent vos agonies,
Et, pour mieux voir la mort, vous ouvrez ^{bonheur}
grand les yeux.

Respectons en silence, ô Fils de la Justice
L'humilité que veut votre ardent sacrifice
Mais nous nous inclinons devant vos fronts ^{bonheur}
Maudel Vanderamvera
(Revue Louis en Campagne)

CONFÉRENCE MILITAIRE

LA MAÎTRISE DE LA MER, par le lieutenant

Dumont.

Quand deux belligérants sont en présence et que l'un est parvenu à détruire la totalité des forces navales de son adversaire, on peut dire qu'il jouit de la maîtrise de la mer.

Dans le grand conflit actuel, rien de semblable ne s'est produit, mais la grande supériorité des forces navales des alliés sur celles des empires centraux est telle que les premiers jouissent, en fait, de cette maîtrise. Celle-ci se traduit par la libre circulation sur toutes les mers des navires des alliés et par le blocus des côtes des empires centraux et de leurs alliés. Cette situation est évidemment très grave pour ces derniers.

Pourtant l'Allemagne, avec les nombreux expédients que lui a dictés sa merveilleuse organisation, a immédiatement pris des mesures pour pallier les conséquences désastreuses de ce blocus. Depuis longtemps, et en dépit des stocks qu'elle avait emmagasinés, elle a instauré les cartes d'alimentation: cartes de pain, de beurre, de viande, de lait, etc. En outre, les empires centraux ont "industrialisé" des produits dont ils négligeaient l'emploi avant la guerre; autant que les circonstances le leur ont permis, ils se sont procuré, par voie d'échange et d'achat avec les pays neutres, les matières les plus indispensables. L'un plus est, ils ont disposé des ressources des pays envahis et ont organisé la contrebande sur une grande échelle. Mais ces moyens ne sont que des palliatifs et l'on peut estimer qu'à l'heure actuelle, outre certaines matières d'alimentation, le manque de nickel, d'étain, d'aluminium, de cuivre et de caoutchouc se fait cruellement sentir.

La vie économique des empires centraux est réduite à peu de chose; le tableau comparatif ci-dessous le montre à suffisance.

Importations

	avant la guerre	actuellement
avec les belligérants	7	0
· pays outre mer	3	0
· neutres	1	1

Exportations

	avant la guerre	actuellement
avec les belligérants	5	0
· pays outre mer	2	0
· neutres	2	2

Ce tableau est éloquent. Que sera-ce quand les centraux ne disposeront plus de cette voie d'échange qui s'appelle le chemin de fer Berlin - Constantinople?

La maîtrise de la mer, outre ces conséquences immédiates, a permis en outre aux pavillons des Alliés de se substituer à ceux des empires centraux et cette situation ne laisse pas d'être préjudiciable aux transactions commerciales futures de ces derniers.

La conférence du lieutenant Dumont très instructive et très édifiante a été couverte d'applaudissements par les auditeurs qui se pressaient dans la salle

E. H.

HOLLANDE-BELGIQUE



Les champions de la politique ont fait, jadis, moult efforts pour rapprocher, pour unir ces deux soeurs: la Belgique et la Hollande.

Ces essais, les renouvelera-t-on? Je ne sais. Ce n'est pas mon article, peut-être trouvera-t-on à côté.

Quoi qu'il en soit, il faut tout prévoir, tout préparer.

Avant toute démarche, il importe qu'on se connaisse, non pas d'une manière quelconque, superficielle, par des livres par exemple, ou le corde à corde d'un banquet, les rapides visions, les courts entretiens d'un voyage, non, il faut se connaître d'une façon très approfondie; il faut visiter les grandes villes, Rotterdam, La Haye, Amsterdam, en étudier les moeurs, y fréquenter les hommes et les femmes, les femmes surtout, car celui là qui connaît

la femme, peut se vanter d'avoir pénétré ce qu'il y a de plus caché.

Quels seraient les heureux chargés de ces importantes études? Boac est aliud rem. C'est une autre paire de manches!

Ici, aurons une petite parenthèse.

Les Belges, habitant actuellement la Hollande, se partagent en deux catégories: les réfugiés et les internes.

Les premiers, les jeunes, en état de porter les armes, rendant à la Patrie de bien plus grands services en contractant un engagement, en prenant, comme nous, le flingot. N'en parlons donc plus.

Les autres, les moins jeunes, je n'en voudrais pas dire du mal, mais cependant sont-ils les mieux qualifiés pour les besoins de tout genre que requiert l'étude d'un pays et de ses habitants? J'ai lu, je ne sais plus où, que leur valeur combattive se réduisait à se réunir, chaque soir, devant un pot de bière, à discuter, en faisant une manille, les institutions et les destinées du pays.

Cette opinion est plutôt rosse, je l'emprunte c'est tout.

Reste donc la seconde catégorie: les internes.

Sont-ils désignés pour ce faire? Non. Bien, oui.

Pour eux, d'ailleurs, c'est l'unique moyen de servir encore la Patrie Belge, puisque le chemin de la Belgique leur est interdit: Verboden toegang; art. 461.

Sont-ils aptes à cette enquête? Comment donc? Qui peut en douter après les avoir vus à l'oeuvre?

Eh bien! qu'ils parcourent donc les grands centres comme les plus humbles villages, qu'ils interrogent les hommes, les femmes, qu'ils les fassent parler, etc.

Par eux mêmes, ils se rendront compte de toutes leurs aptitudes. Le jour, la nuit, en ville, aux villages, aux nombreux coins de la Hollande, ils s'empareront la bonne parole et tout ce qui fait les peuples forts et nombreux.

Dites-moi, y a-t-il façon plus ingénieuse, plus rapide, de secourir nos

diplomates ?

Ce procédé, d'ailleurs, ne peut manquer d'être agréable à l'une ou l'autre partie. Il faut être mufle pour aimer pas la conversation d'une femme, son vie, ses manières, etc, etc. Quant au prestige de notre uniforme sur le beau sexe, il n'est plus à contester. Toutes



les places fortes ne peuvent que se rendre à ces soldats, rescapés de la guerre dont le service est si engageant, les boutons si brillants, la tenue si soignée

En un mot les petits rapprochements doivent précluser au grand. Qui en pensez-vous, Messieurs des Ambassades ? Quant à moi, ma tâche s'arrête ici. A vous d'apprécier. Mais songez à ceci : plus tard à l'heure des banquets, du champagne officiel, une jeune foule se pressera à vos portes, en bas de vos fenêtres ; à leurs cris : leve onze papa, l'opinion sera conquise.

L.J.D.

UN CHEVAL DU TRAM D'AMERSFOORT INTERVIEWÉ

La direction du journal m'avait chargé de recueillir de n'importe quelle façon et par n'importe quel moyen, les principaux effets de l'internement des Belges sur la vie sociale de la bonne ville d'Amersfoort. Ce document devant avoir une valeur historique considérable, je me vis obligé de puiser aux sources les plus impartiales et les plus désintéressées. Comment les trouver ? En désespoir de cause après avoir cherché partout, je réso-

lus de m'adresser à un cheval de l'Amersfoortsche tramwegmaatschappij.

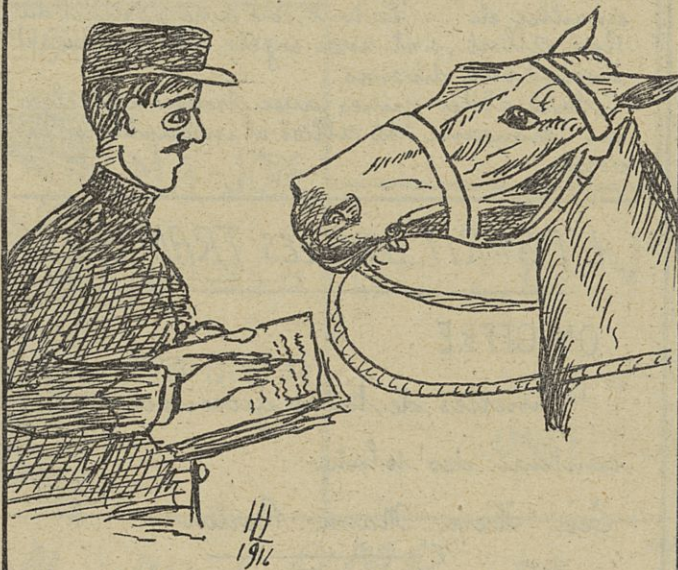
Dans les écuries confortables du Vredetische weg, je fus reçu, avec une certaine méfiance, mais, après avoir décliné mes noms et qualités, on m'ouvrit largement la porte de toutes les facilités.

« Ah ! dit le domestique. Monsieur est au "Courrier du Camp". En ce cas là, que Monsieur veuille bien se donner la peine d'entrer. »

Je fus conduit vers un vieux cheval, tout blanc qui manifestement avait depuis longtemps semé ses dernières illusions le long du Stationsweg, et les avait vues s'envoler avec les feuilles d'acacia les jours de grand vent de l'automne brumeux. Tout son idéal se résument en un désir de l'avoine quotidienne.

- Vous désirez me parler ? hennit-il.

- Goot geven, cria le domestique. Il me tendit la patte que je secouai vigoureusement.



Ne connaissant pas les formules de politesse envers les chevaux, je demandai sans préliminaires : Que pensez-vous des internés belges ?

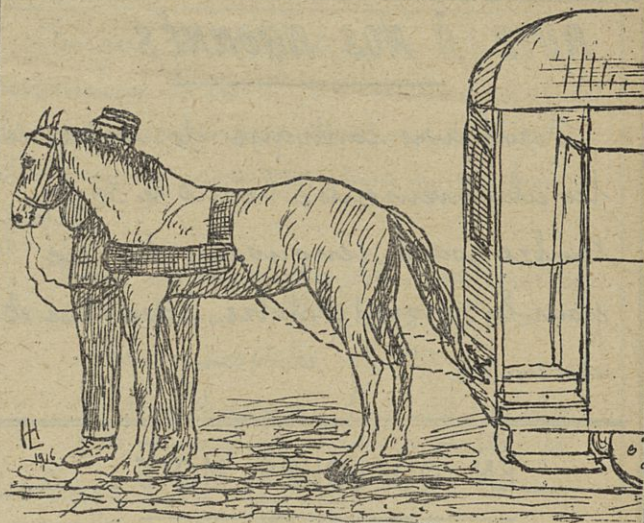
- Hei ! quelle question ! Mais rien ou presque rien ! Ce sont tous de chics types. Ils ne prennent jamais le tram. Ils sont très gentils, oui, oui...

Ma question n'était pas suffisamment claire.

La longue durée du séjour des Belges a-t-elle pu exercer une certaine influence sur la vie de la population Amersfoortaise ?

Le caractère du peuple a-t-il changé en quelque chose ?

- Je pense que, oui, dit-il. La vie a pris



un air plus américain, on fume beaucoup plus de pipes, et d'après mon opinion, il est vrai, peu antoise, la vie dans les rues est devenue plus enfoncée ; il y a plus de sans gêne. De temps en temps on entend une chanson, une chanson à boire ou une chanson d'amour.

- Les affaires de votre tram marchent-elles ?

- Oh ! très bien, très bien ! Les cabaretiens et restaurateurs le prennent très souvent maintenant. On boit énormément de bière.

Mais je n'en ai jamais bu, et je voudrais bien une fois la goûter. Un lancier belge a raconté que mes collègues en

Belgique en recevaient parfois un demi-verre quand leur maître n'en peut plus.

- Et internement a-t-il rendu un service réel à la population ?

- Comment ? mais c'est flagrant ! Maintenant nous connaissons les frites qui sont délicieuses à ce qu'il paraît. Ses gens en mangent beaucoup au Central et à la Florite, et leur satisfaction est visible. Votre peuple a rendu par là un grand service au nôtre. Faut-il que la civilisation ait atteint un degré très élevé chez vous.

C'est du Parmentier augmenté et corrigé.

J'en savais assez. Une simple tranche de frite peut donc devenir pointer dans l'œil d'un cheval. Je remerciai, pris rapidement congé, et donnai un pourboire au garçon avant de sauter sur un tram qui passait

A.V.

MAGASIN " DE DOM "

VARKENSMARKT

Le plus grand magasin de Confections pour hommes et enfants.

Prix défiant toute concurrence

AVIS À NOS ABONNÉS

Sauf avis contraire des intéressés les abonnements échéant le 30 septembre sont renouvelés d'office pour les mois d'Octobre, Novembre et décembre.

EN QUELQUES MOTS

Notre devoir à nous est de vivre. Non pas comme des plantes, ou des animaux qui se laissent vivre, mais comme des hommes qui ont un but dans la vie et luttent pour l'atteindre.

Nous n'avons pas eu, quand il l'a fallu, peur de la mort, ne craignons pas la vie.

Pour nous vivre, cela veut dire être le mieux portant et le plus vigoureux possible; être aussi droits, aussi loyaux, aussi fidèles, aussi dévoués aux autres que possible.

LES INFANTS DES CHEONCQ CLOTIERS ET DU PAYS NOIR.

SEANCE DU 21-9-16. Les soirées de cette société présentent toujours un grand intérêt; elles sont composées judicieusement. Pour employer un lieu commun, nous dirons qu'il y en a "pour tous les goûts" et que les auditeurs ont toujours lieu d'être satisfaits, quelle que soit leur préférence. A cet égard, la soirée du 21 septembre fut une des plus réussies: elle réunit une pièce théâtrale, une pantomime et le chanteur Méry l'étoile que se disputent les sociétés du Camp de Zeist.

Nous avons déjà dit tout le bien que nous pensions du "Garrain retrouvé" évocation de la vie populaire montoise, jouée, comme la première fois, par des interprètes de talent. La pantomime "S'Anberge des Adrets" a été également très goûtée par les spectateurs qui ont apprécié les transformations que la 1^{re} représentation avait semblé exiger; elle fut couverte d'applaudissements.

Nous n'avons plus à revenir sur le talent de M. Méry; les éloges que nous lui adressons n'en sont que la consécration.

De charmantes spectatrices se trouvaient dans l'assistance. Tant il dirie que leur grâce et leurs sourires embellissent la soirée et que leurs petites mains applaudissent chaleureusement les artistes, hommage auquel ceux-ci furent très sensibles...

De nombreux officiers assistaient à

cette belle soirée.

E.H.

CHEZ LES LIÉGEOIS

Les dirigeants du cercle "Amour nos Outils" font de louables efforts pour varier leurs réunions fréquentes et en rompre la monotonie, cette plaie du camp de Zeist.

Le 25, M. Poffette donnait, sur leurs instances, une petite conférence sur l'apiculture. Le conférencier sut intéresser son auditoire, nous l'en félicitons.

Voici pour mention les noms des artistes au programme: M. M. Simonon, Dewez, Conne, Carpentier, Sabulle, Engels, et Méry, chanteurs.

M. Kammer, comique. A cette soirée assistaient M. M. les Commandants Noudonfar et Doucet, M. M. les lieutenants Cambrou, Dumont, Kessiere et André.

L.L.D.

BELGICA

COMPTOIR BELGE pour la vente des objets patriotiques

5 PAPESTRAAT LA HAYE

Articles de papeterie (Grand choix de papier à lettres, cartes postales, etc... de bijouterie Articles pour fumeurs, objets en porcelaine émaillée etc... le tout soit avec portrait du Roi Albert, soit avec sujets allégoriques et inscriptions diverses.

Spécialités pipes avec drapeaux belges ou drapeaux des alliés et inscriptions diverses.

L'ESPRIT DANS LES TRANCHEES

ON OFFRE

Souffettes de table grossissant le contenu des plats.

Exc. Herr. Mann. Berlin

LE FRANÇAIS TEL QU'ON L'ÉCRIT

"Extrait d'un rapport" - Le dit chien, qui paraît atteint d'hydrophobie et d'une lésure des membres inférieurs, a mordu à Oc... un artilleur et d'autres animaux.

"Extrait d'une lettre adressée par un Poilu à sa marraine" ... Mon frère blessé "mortellement" il y a six mois, est maintenant en bonne voie de guérison....

"Ecritéau" Défense de toucher aux fils du Poste de T.S.F

"Pièces administratives" Etat des hommes à ressembler.

Etat nominatif des bidons d'hommes qui coulent.

LE FRANÇAIS TEL QU'ON LE PARLE

Un poilu visitant le secteur d'un régiment voisin et conversant à haute voix, malgré la proximité d'un poste allemand, s'entend adresser, cette injonction: "Si vous voulez parler ici, il faut vous taire ou aller ailleurs"

L'ÉCHO DES GUITOUNES

LES TIRAILLEURS DU PACIFIQUE

La Nouvelle Calédonie, qui avait envoyé en France, le 23 avril 1915, un premier contingent de créoles, en a fourni le 4 juin de cette année, un second aussi important, comprenant de soldats, dont volontaires indigènes dits: "tirailleurs du Pacifique", avec un cadre d'Européens et Tahitiens.

C'est au commandant Durand que revient l'honneur d'avoir organisé ces nouveaux combattants à la sénégalaise. Ils sont en partie catholiques, en partie protestants et païens. Ils sont accompagnés du R. P. Gaudet, ancien missionnaire de l'Île des Pins.

Les tirailleurs Neo-calédoniens sont de beaux et solides gaillards, robustes, souples et intelligents. Ils pourront faire d'excellents grenadiers. Plusieurs d'entre eux lancent le disque à plus de 50 mètres.

Merveilleusement servis, de nuit, comme de jour, par un sens très développé de la vue et de l'ouïe, ils ajoutent à ces qualités physiques des dons naturels de persévérance et d'adresse qui les rendent particulièrement redoutables dans la brousse et en feront des auxiliaires précieux dans les tranchées dès qu'ils se seront accoutumés au bruit de la mitraille.

HUMOUR ALSACIEN - Un allemand vantait les merveilles de l'organisation allemande à un Alsacien:

- Dans chaque village disait-il tous les animaux sont recensés le matin.

- Et le soir tous enlevés, répondit l'Alsacien. Il est certain que comme organisation il n'y a pas mieux.

ESCRIME

Judi et vendredi 21 et 22 courant ont eu lieu à la salle d'armes du camp les concours aux différentes armes parmi les élèves du Cercle d'Escrime.

Les assauts ont été présidés par Monsieur le capitaine Commandant Mouton et par

Monsieur le Lieutenant Smits, Monsieur le 1^{er} lieutenant van Stockum s'était fait excuser.

Encouragés par la présence de M.M. les Officiers belges, notamment le Capitaine de Bassy, les lieutenants Dumont, Vandeveld, Dewit, les élèves ont exécuté des assauts très intéressants.

A titre d'encouragement, les prix suivants ont été mis à la disposition du Cercle :

1^{er} Don de M. le Capitaine Commandant Manton : quatre épingles de cravate en argent, représentant l'épée offerte au roi Albert par la Ville de Paris.

2^{ème} Don de M. le 1^{er} lieutenant van Stockum sept médailles : trois en argent et quatre en bronze.

3^{ème} Don de M. Grader, un médaillon en bronze.

Merci à ces généreux donateurs.

Ci-dessous les résultats du concours :

- Fléuret (1^{re} catégorie) 1^{er} prix M. Grader
 2^{ème} " M. Benneton
 (2^{ème} id) 1^{er} " M. Grandmaison
 2^{ème} " M. Aendenboom.

Épée de combat

- 1^{re} catégorie 1^{er} prix M. Grader
 2^{ème} " M. Gardon
 2^{ème} " 1^{er} " M. Vandamme
 2^{ème} " 2^{ème} " M. Aendenboom

Sabre

- 1^{er} prix M. Vermeuwe
 2^{ème} " M. Vandesseldonck
 3^{ème} " M. Dewyze

AVIS

Le Comité du Cercle d'Écime rappelle aux internés que les inscriptions au cercle sont toujours reçues à la baraque 26 Camp I, tous les jours de 9 à 11 h. et de 13 à 15 h.

A. N. M. B SECTION DES ORPHELINS DE LA GUERRE.

La commission d'études chargée d'élaborer les statuts de la section vient de terminer sa 1^{ère} lecture.

Dès que la 2^{de} lecture sera faite, elle entamera la discussion d'un projet de loi, qui après approbation des arrondissements, sera soumis à nos dirigeants.

Voici les dernières sommes récoltées :

- Cercle Brabançon : fl. 17.29 1/2 et 5 centimes
 " Ormon nos Aïeux fl. 20.-
 " t. Lalwel gaan. fl. 13.38 1/2 et 25 centimes
 " Les enfants des cheancq clapiers et du Gays Noir fl. 20.-
 M. & Langrée, Bengelo fl. 1.00-
 Professeurs 4^{ème} collecte fl. 5.98 1/2
 " Vlaamsch Studiekring fl. 10.-
 M^{re} Claes, officier belge fl. 10.-
 Collecte faite au Restaurant à l'occasion de la fête du Commandant fl. 1.50
 Internés d' Bengelo fl. 13.50
 " de Basle Duc (Leblanc) fl. 1.75
 Une compatriote " Pour les Belges" fl. 7.50
 St^e des internés de Bergerhout : fl. 0.75.
 Collectes faites au théâtre, dans les baraques et chez les membres du camp de Zeist fl. 45.40 1/2
 Sans anonymes fl. 0.30 1/2.

En nom des enfants de nos martyrs, du droit et du devoir Merci!

Le Comité

N.B. Les généreux donateurs trouveront toutes les quinzaines, inscrit dans le "Courrier du Camp", le montant de leur obole. En cas d'oubli, prière d'en aviser d'urgence le Comité de la section des Orphelins.

MAISON VAN EEDEN FRÈRES
 ARNHEMSCHE STRAAT 6
 ARTICLES DE VOYAGE
 SELLERIE ET BOURRELERIE
 PORTE-MONNAIE ET PORTE-FEUILLE

USINE - EYSINK
 AMERSFOORT
 AUTOMOBILES
 MOTOCYCLETTES
 ET BICYCLETTES

FUMEZ LES CIGARES



MA-JOIE
 QUALITÉS ET
 PRIX DIVERS

"DE ZON" MAISON HAMERS FRÈRES
 LANGESTRAAT
 MANUFACTURE DE TAPIS ET LITÉRIES
 CONFÉCTIONS POUR DAMES ET ENFANTS
 PRIX MODÉRÉS

GOUTEZ LE BON CAFÉ A
 FLO.66 LE DEMI-KILO.
 MAISON RECOMMANDÉE
J. VAN GENDEREN
 ARNHEMSCHE STRAAT 31
 TELEPH 104

PLAN DU CAMP DE ZEIST

Le relevé topographique exact à l'échelle de 1/2000 du camp de Zeist, le plan détaillé de toutes les installations. Ce plan autographique dans les ateliers litographiques du "Courrier" fait entièrement par des internés s'impose à l'attention de tous les collectionneurs. papier luxe of 5 - papier bristol of 15 - bristol plan colorie of 25. s'adresser au Bureau du "Courrier" Camp de Zeist.

VISITER LE
 MAGASIN
BONNIER
 HOF 11

MAGASIN DE CHAUSSURES
"DE LAARS"
 JOH VAN DIJK
 KAMPERBINNENPOORT. 9
 La meilleure adresse pour toutes sortes de chaussures de football de sport, de champ, de promenade, de bal et de luxe. Articles de sport, cirages - lacets, semelles etc.

CULTIVATEURS
 PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE.
 Tuyaux de drainage des tuileries d'Haarlem - les Bourinai sont les meilleurs.
 Demandez les à votre fournisseur ou à l'agent général pour la Belgique et la Hollande
RAYMOND STEVAERT RUE DU VERGER THOUROUT FLOCC.

MAGASIN DE CIGARES
M.C. UIJTHOVEN
 LANGESTRAAT 102

HET KAASHUIS
 LANGESTRAAT 89.

Adresse exacte pour votre beurre, fromage, charcuterie.
 Œufs frais 2 fois par semaine
 Margarine mélangée de 40 à 64 cent.
 Saumon hollandais 1^{er} qual. 60 cent
 Sardines 70
 Fromage de 35 à 55 cent
 Grassie de boeuf 1^{er} qual. 45 et 50

TABACS - CIGARES
A. VAN VREUMINGEN
 LANGESTRAAT 52 TEL 261
 DEPOT DU "HOLLISPOOR"
 Papier à cigarettes Zig-Zag
 Cigarettes Maryland
 Demandez "Les Parbus" cigarettes fabriquées par les Internés Belges

TABACS - CIGARES
G. BOEKENOOGEN
 RUE LONGUE non loin du MARCHÉ AUX PORTES
 Maison spécialement recommandée pour Cigarettes pures en bois, ambre etc
 Tabac fort Tabacs et cigarettes Belges - Articles pour fumeurs

MAGASIN DE MODES
"DE VLIJST"
 LANGESTRAAT 49
 Articles pour couturiers et tailleurs
 Stoffes de soie Corsets
 Fils et Rubans

<p>G. J. SLOTHOUWER LIBRAIRIE FOURNISSEUR DE SM. LA REINE-MÈRE Dictionnaires - Papier à lettres - Plumes Boîtes à compas - Fournitures d'articles divers pour dessinateurs et artistes peintres LANGESTRAAT 77. TEL. INTERC. 69.</p>	<p>MAGASIN DE CHAUSSURES J. BROEKSMIT LANGESTRAAT 3 TRAVAUX DE CORDONNERIE</p>	<p>FABRIQUE ET MAGASIN DE MALLES ET VALISES S. J. VAN DUINEN LANGESTRAAT 109 Articles de luxe et de voyage</p>	<p>PÂTISSERIE-BELGE C. A. STOOVÉ UTRECHTSCHESTRAAT 24 TÉLÉPH. 250. GATEAUX-MOKA. ET PLUM-CAKE</p>
<p>HORLOGERIE J. SPEULSTRA KAMPSTRAAT 13 ATELIER DE RÉPARATIONS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	<p>PÂTISSERIE PAINS DE LUXE SPECIALITÉ DE GÂTEAUX "MOKA" C. VAN OMMEREN LANGESTRAAT 18 AMERSFOORT TELEF 257.</p>	<p>JOH. VINGERHOETS LANGESTRAAT 111 Montres en or - Lunettes et pinces-oreilles avec monture argent ATELIER DE RÉPARATIONS</p>	<p>CONFECTIONS POUR HOMMES MANTEAUX POUR DAMES PRIX RÉDUITS P. E. RINTEL MARCHÉ-AUX-PORCS 2-4</p>
<p>HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ E. J. VAN OMMEN. ARNHEMSCHESTRAAT 19 TEL 89 Personnel belge. On parle français Sard maigre salé, fumé (1^{re} qual.) 0.60 la livre Boudin français 0.35 cent la livre Sardines 55 id. GOUTEZ - LE</p>	<p>G. VAN DUIN BIJOUTIER RÉPARATIONS EN TOUS GENRES LANGESTRAAT 143.</p>	<p>SALLE DE L'ODÉON KROMMESTRAAT 38 On y danse les Dimanche, Lundi Mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi de 7 1/2 h à 11 heures Dimanche après midi de 3 h à 5 1/2 h.</p>	<p>A. DEVRIES LANGESTRAAT 26. TEL. INTERC 117 Vente et achat d'or, argent, monnaies (horloges) Étagères d'argent Réparations soignées - Prix avantageux</p>
<p>NE FUMEZ QUE LE TABAC DRAGON</p>	<p>HEHENKAMP LANGESTRAAT COIN LANGEGRACHT Costumes pour hommes de fl. 6.50 à 32. Demi-saison 5.50 à 28 Grand choix Tissus 1^{re} qualité PRIX MODÉRÉS</p>	<p>L. HOUBAER LANGESTRAAT 70-72 COSTUMES POUR HOMMES ET ENFANTS BON MARCHÉ</p>	<p>M. R. N. OOSTERVEEN LANGESTRAAT 46 ARNHEMSCHESTRAAT 11 DENRÉES COLONIALES COMESTIBLES-VINS</p>
<p>J. HOOGLAND KROMMESTRAAT 40 Articles pour peintres Laque vernis pinceaux Verres à vitres</p>	<p>VISITEZ LE Sensation bougeance Billard de 1^{re} marque SPECIALITÉ DE CRÈME À LA GLACE AMERSFOORTSCHE MELKSALON LANGESTRAAT 99 AMERSFOORT</p>	<p>H. ELZENAAR Articles de Bureau. Vente de Papier et de Livres etc. SPECIALITÉS Articles de dessin timbres pour collectionneurs Grand assortiment en magasin LANGESTRAAT 90 AMERSFOORT</p>	<p>JOH. BOTTINGA CHAUSSURES LANGESTRAAT 32 TELÉPH 39 ARTICLES DE SPORT BAS, CHAUSSETTES ETC BOTTINES POUR FOOTBALL BOTTINES AMÉRICAINES</p>
<p>CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN TOUS LES JOURS DE 6 À 11 H. CONCERT SYMPHONIQUE DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 3 À 5 H. CONSOMMATION DE CHOIX SANS AUGMENTATION DE PRIX BUFFET FROID ENTREE LIBRE</p>		<p>PHOTOGRAPHIE L. B. J. SERRE Opérateur de la Maison BUYLE DE BRUXELLES Travaux divers et artistiques. Personnel belge et interne CAMP I UTRECHTSCHEWEG 48 AMERSFOORT TÉLÉPH INTERC. 371 PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	
<p>W. TABERNAL LAVENDELSTRAAT 4 MAISON SPÉCIALE POUR POÊLES, FOURNEAUX FOYERS, SEAUX, TÔLES VELOS, ENVELOPPES ET ACCESSOIRES</p>		<p>LE COURRIER JOURNAL DES INTERNÉS ABONNEMENT TRIMESTRIEL FL. 0.75 Le soussigné (adresse complète) déclare souscrire un abonnement de 3 mois au "Courrier" ou au Kampbode. Prière de retourner ce bulletin au "Courrier" Camp de Feist.</p>	